

# MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

## BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST. - PÉTERSBOURG.

---

**TOME V.**

LIVRAISONS 2 ET 3.

---

(Avec 9 Planches.)

---

ST. - PÉTERSBOURG, 1865.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à **St.-Pétersbourg**

à **Riga**

à **Leipzig**

MM. Eggers et C<sup>ie</sup>, M. Samuel Schmidt, M. Léopold Voss.

---

Prix: 1 Roub. 25 Kop. = 1 Thlr. 12 Ngr.

29 Janvier  
10 Février 1864.

**Rapport sur diverses inscriptions, recueillies par  
MM. Jules Kästner et Ad. Berger, par M.  
Brosset.**

J'ai reçu de S. E. M. Gille un envoi de dessins et d'inscriptions arméniennes, le tout recueilli par M. Kästner, durant le voyage qu'il a exécuté d'après l'invitation et aux frais de l'Académie, pour se procurer la copie de l'inscription cunéiforme dite d'Armavir. Cet envoi se compose des pièces suivantes :

1) Vue de la façade orientale de l'église arménienne de Mastara, localité située environ à mi-chemin d'Alexandropol à Erivan. Cette église, qui n'est pas postérieure à la seconde moitié du VII<sup>e</sup> s., renferme plusieurs inscriptions, dont une grecque, très fruste, en partie publiées par le P. Jean Chahkathounof, *Descr. d'Edchmiadzin* . . , t. II, p. 46.

2) Façade septentrionale de la magnifique ruine de l'église de l'Ancien-Thalin, à une heure au S. de Mastara. Trois inscriptions, des VII<sup>e</sup>, VIII<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> s. : la première au nom de Nerseh apohypate (ex-consul) patrice, prince d'Archarounik; la dernière de l'an 1040 « sous le patriarcat du cathalicos (sic) Déoscoros. » La seconde, de l'an 783, remarquable pour

la forme carrée des lettres; Chahkathounof, *ibid.* p. 50, 51.

3) Vue du fort dit le Nouveau-Thalin. Inscription arménienne du VIII<sup>e</sup> s., 716 — 1267? au nom d'Aghbougha Mkhargrdzel, fils d'Ivané II; inscription arabe de l'année de l'Hégyre 507 — 1113 ou 509 — 1115? Chahkathounof, *ibid.* p. 53. M. Khanykof, qui en a tiré copie, en 1848, a eu l'obligeance de me communiquer la traduction suivante du peu qu'il est possible de déchiffrer sûrement.

«Que Dieu le glorifie! Au commencement du mois de Safar le béni, de l'an 507 — 1113 ou 509 — 1115, le maître de cet édifice \*) .... l'émir, le grand spasalar Izz-ed-Din.....,» personnage inconnu pour le moment, probablement un Seldjoukide.

4) Façades méridionale et orientale de l'église de Khizil-Kilisa, située sur la gauche de l'Arpa-Tchaï, un peu au N. d'Ani. Magnifique inscription arménienne, mentionnant la construction de l'église, au temps du roi Sembat-Tézéracal, à une époque caractérisée par les trois dates 6286 du monde, 684 de J.-C., 434 — 985 (?) de la conversion des Arméniens. Cette inscription, tracée sous la figure d'un lion allant à gauche et fortement endommagée par le temps, donnera lieu à de nouvelles recherches sur les systèmes chronologiques des Arméniens: le P. Chahkathounof ne la rapporte pas, mais il en existe un essai très imparfait de restitution et de déchiffrement, que M. Kästner a trouvé dans un Evangile imprimé, conservé dans la localité, et dont on lui a donné copie. Le P.

---

\*) Il s'agit d'une tour ronde.

Sargis Dchalalians, qui mentionne cette localité dans son Voyage, t. I, p. 221, ne donne qu'une partie de l'inscription et omet prudemment les deux premières caractéristiques chronologiques.

5) Vue d'une ruine que l'on croit appartenir à l'ancienne ville d'Erovandachat, datant du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère et située sur l'emplacement de Hadji-Baïram moderne, sur la gauche de l'Arpa-Tchaï, au S. d'Ani. Inscription de l'an 1218, en l'honneur de Chahancha 1<sup>er</sup>, fils de Zakaré, généralissime de la reine Thamar; Chahkathounof, *ibid.* p. 39, 40. Une autre inscription est de l'année 1299; d'une troisième on n'a que la date, 659 — 1210, plus un fragment: ces dernières sont inédites.

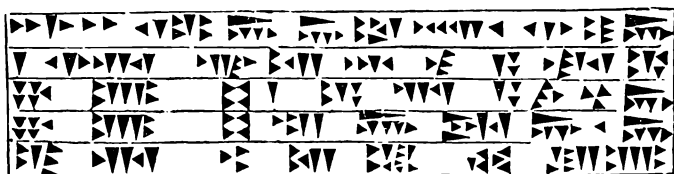
6) Façades méridionale et orientale de la très belle église ruinée de Khizil-Khoul, localité que je crois être la même où la carte place le poste Khizil-Kalski, à une très faible distance au S. d'Ani, sur la gauche de l'Arpa-Tchaï. Inscription de l'année 487 — 1038, au nom d'une certaine Thagoui (peut-être Thagouhi «la reine»), fille d'Abas, femme inconnue jusqu'à présent du roi Jean-Sambat et mère d'un Achot, dont l'histoire ne dit rien non plus. Les lettres sont de la même forme carrée dont il a été parlé au N. 2; Chahkhatounof, *ibid.* p. 44.

7) Vue de Qara-Qala, que je crois être le lieu ainsi nommé, au S.E. de Thalin, non loin de la route de poste d'Erivan.

8) Vue de la localité où l'on pense qu'existait l'ancienne ville d'Armavir, sur la gauche de l'Araxe, non loin de sa jonction avec la Medzamor, au S. d'Edchmiadzin; Chahkhatounof, *ibid.* p. 29.

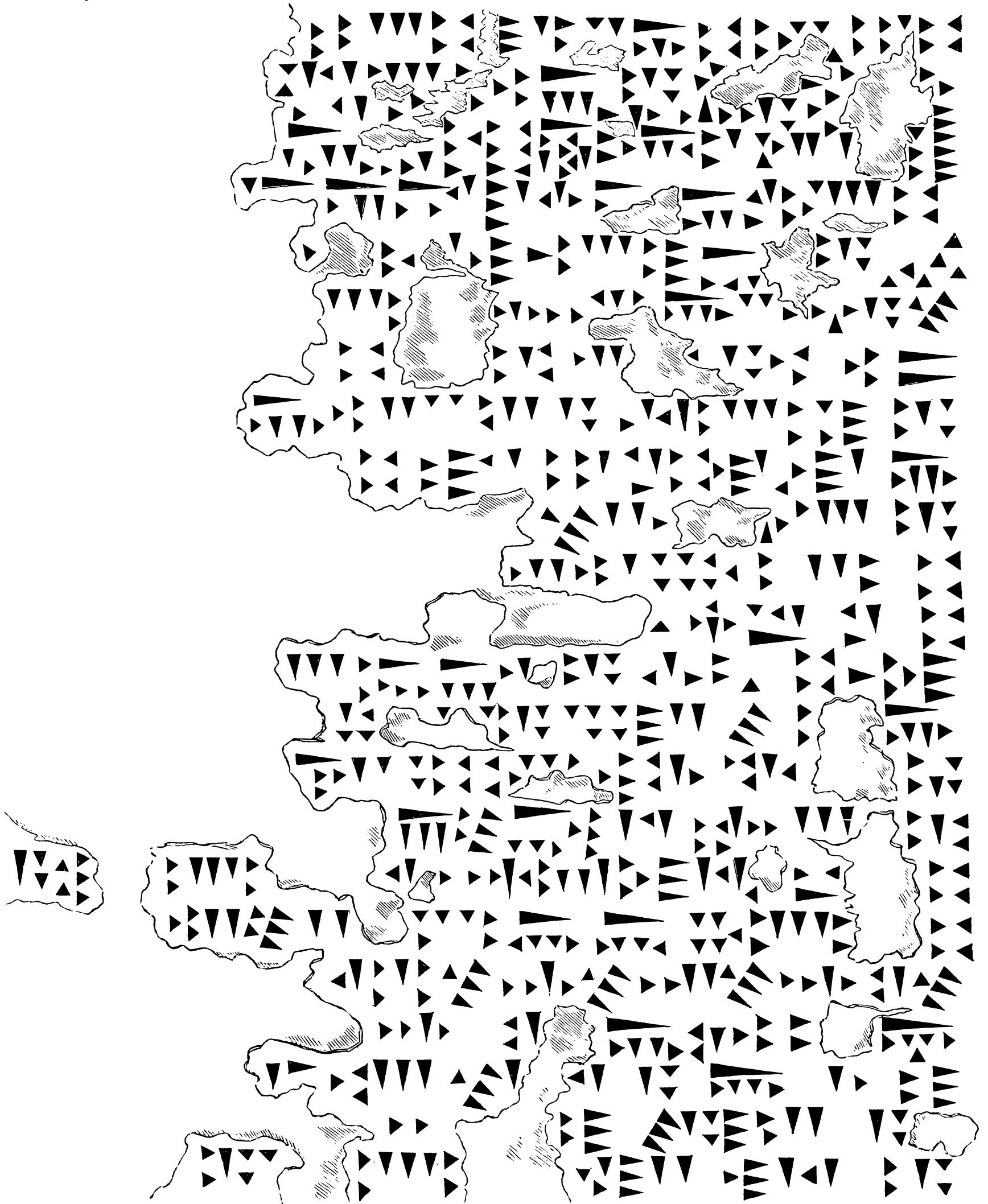
9) Vue de la pierre sur laquelle sont tracés les restes de l'inscription cunéiforme, but principal du voyage de M. Kästner, située sur la droite de l'Araxe, à l'opposite d'Armavir. Suivant la notice de M. Kästner, la pierre dont il s'agit, nommée par les musulmans Iazli-Tach «le rocher écrit,» est auprès du gros village de Qaraqoïn, qui est marqué sur les cartes: il sera donc facile de la retrouver.

10) Copie de l'inscription cunéiforme dont il s'agit, et qui est du même système de lettres que la précédente, déjà publiée dans le Bulletin de l'Académie, t. V p. 430, que nous plaçons ici de nouveau, pour l'agrément des lecteurs.



A tous ces dessins et copies sont joints six feuillets de légendes, contenant des notices sur les localités explorées: les premiers, remarquablement élégants, sont signés du nom de Peter Kästner; les secondes, ainsi que les notices, sont sans doute l'oeuvre de M. Jules Kästner, son père.

Ainsi notre voyageur a rempli largement ses devoirs envers l'Académie: au lieu de la seule inscription d'Armavir, il a, sur l'invitation du Secrétaire perpétuel, visité les couvents d'Haghbat et de Sanahin, et ceux des environs, qui lui ont fourni 104 feuilles de plans, de dessins, d'inscriptions et de légendes, présentés à la Conférence le 24 avril de l'année 1863,



et cette fois 25 nouvelles feuilles. J'ai déjà parlé des dessins; les plans ont été reconnus fort exacts, par une personne qui connaît les localités. Quant aux inscriptions, les lettres sont copiées correctement, mais je dois dire qu'elles seraient fort difficiles à déchiffrer, si la plupart n'étaient déjà publiées, auquel cas elles fournissent un excellent contrôle et souvent de bonnes variantes. Celles inédites devront être l'objet d'un examen approfondi, que je suis obligé de renvoyer à une autre époque.

J'ai l'honneur de proposer à la Classe d'adresser ses remerciements à M. Kästner, et de m'autoriser à faire exécuter une photographie réduite de l'inscription d'Armavir, comme on l'a déjà fait pour la précédente, à la faire graver sur bois et, après l'avoir publiée dans le Bulletin, à en envoyer des exemplaires aux savants qui s'occupent de ce genre de recherches.

V. la gravure ci-jointe, exécutée par un artiste habile, M. Hohenfelden.

Je crois aussi de mon devoir d'informer la Classe que j'ai reçu, il y a quelques mois, de l'honorable M. Berger, 11 magnifiques dessins et feuilles d'inscriptions, dont voici le détail:

1) Inscription grecque sémicirculaire, gravée sur la porte occidentale de l'église Grecque d'Ani. Le commencement et la fin en sont restés indéchiffrables jusqu'à ce jour: le milieu, qui est un verset d'un psaume, a été seul publié par moi dans les Ruines d'Ani, p. 14.

2) Vue de la porte dite Triomphale, à Ani, mais qui se trouve réellement entre les ruines de cette

ville et le couvent de Gocha - Vank ; Ruines d'Ani, Pl. XXIX.

3, 4) Plans et coupes du pont d'Ani, sur l'Arpa-Tchaï; ib. Pl. II. Les différences entre ces Planches et celle que j'ai publiée, me paraissent de nature à intéresser les architectes.

5) Plan et inscription très fruste de l'église arménienne de Solak, village situé sur la gauche de la haute Zanga, non loin de la route de poste d'Erivan; v. Chahkhath. t. II, p. 205.

6) Plan et façade de l'église dite Giourdji - Kilisa «l'église géorgienne,» dans le défilé de Miskhana, à 12 verstes de Randamal; Chahkhath. pag. 201.

7, 8) Deux feuilles contenant une inscription géorgienne, non encore déchiffrée, de l'église précédente. Tout ce que j'ai pu y lire, c'est le mot *roi* et le nom de famille *Mkhargrdzel*: ainsi l'inscription doit être de l'époque où toute la contrée formait l'apanage du généralissime Zakaré et de son frère Ivané, dans le premier quart du XIII<sup>e</sup> s.

9, 10) Plan et profil des ruines de l'église de Bach-Abaran, village situé sur la Kassagh, au N. d'Edchmiadzin; v. Chahkhath. t. II, p. 166

11) Croix monumentalè en pierre, élevée par le vartabied Vetsic? à Daratchitchag, lieu de plaisance dans ces mêmes contrées.

J'ai l'honneur, en offrant ces belles Planches à l'Académie, de proposer qu'elles soient déposées au Musée asiatique, avec la lettre explicative de M. Berger.

29 janvier 1864.